

PÊCHE ARTISANALE

Du soutien dans les filets



© CAPE-CFFA

PETITS PÊCHEURS.

Ils sont aidés et ont été soutenus notamment par Pierre Gillet.

Depuis 1997, la date du 21 novembre est devenue la Journée mondiale des pêcheurs et des travailleurs de la pêche artisanale. C'est en effet cette année-là qu'a été lancé à New Delhi (Inde) le Forum mondial de cette catégorie socioprofessionnelle jusque-là réputée pour son individualisme. À cette occasion, des hommes et des femmes venus de trente-trois pays ont décidé de s'unir afin de défendre les intérêts de la pêche artisanale.

Avec l'appui d'alliés, qui mènent notamment un travail d'analyses et d'informations, ces pêcheurs ne cessent d'alerter gouvernements nationaux, institutions internationales (notamment l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture - FAO) et instances européennes sur ce qui menace leur activité. Dans le viseur de ces « petits » pêcheurs : les multinationales de l'agroalimentaire qui ont recours à la pêche industrielle, mais aussi le secteur du tourisme. Tous deux sont souvent à l'origine de destructions irréversibles pour la pêche maritime et l'aquaculture.

COLLECTIF, COALITION...

Si le Forum date de 1997, ses origines remontent à 1984. Cette année-là, la

FAO se réunit à Rome avec experts et décideurs pour réfléchir à l'avenir de la pêche mondiale. Les professionnels de la pêche artisanale n'y étant pas conviés, ils organisent une rencontre parallèle avec leurs soutiens. Dans la foulée, le Collectif international d'appui aux travailleurs de la pêche (ICSF) voit le jour, en 1986. Il dispose de bureaux en Inde et à Bruxelles, dont l'abbé Pierre Gillet va assurer le secrétariat jusqu'en 1994. En 1992, Pierre Gillet contribue aussi à la formation de la Coalition pour des accords de pêche équitables (CAPE-CFFA). Des accords conclus entre l'Union européenne et les États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (Pays ACP).

Tous ces efforts ont permis aux pêcheurs artisans de s'imposer comme des interlocuteurs désormais incontournables. En

Tout comme les petits paysans, les pêcheurs artisans sont aussi sous pression sur tous les continents. Mais ils s'organisent et se font entendre, grâce à des soutiens précieux. Pierre Gillet était l'un de ceux-là.

2005, l'ICSF reçoit ainsi un prix pour sa contribution au Code de conduite pour des pêcheries responsables de la FAO. Tandis que le travail de la CAPE-CFFA va désormais au-delà de la question des seuls accords de pêche. L'ONG joue un rôle actif au sujet des politiques commerciales, des investissements, ainsi que des droits économiques, politiques et sociaux des pêcheurs artisans et des femmes transformatrices de poisson. Le tout dans un contexte bien différent du départ : la Chine est à présent le pays ayant le plus grand nombre de pêcheurs avec six millions de professionnels recensés...

Jacques BRIARD

Pour en savoir plus, voir www.icsf.net et www.ape-cffa.org

UN FAMEUX « SUPPORTEUR »

Né en 1939, ingénieur industriel, enseignant et prêtre, Pierre Gillet a vécu durant quatorze ans parmi les petits pêcheurs du sud de l'Inde. Il a notamment revu – belle inculcation ! – les plans de bateaux conçus pour eux. Animateur-prêtre à Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble, il s'est aussi attaché à mieux soutenir les pêcheurs artisans et les autres acteurs d'un développement durable, se formant aux sciences économiques pour cela. En Belgique, il a été curé de Naninne (diocèse de Namur) et directeur diocésain de Caritas, montrant l'exemple en hébergeant régulièrement des sans-logis chez lui. Engagé pour la défense des droits humains en Europe centrale, il a également œuvré dans la Société des Auxiliaires des Missions (SAM). Il accompagnait les prêtres disciples du Père Vincent Lebbe (1877-1940), ce missionnaire belge parti en Chine où il a prôné le respect et l'écoute de l'autre dans sa propre culture. (J.Bd)